

## Politiques d'immigration

### Désigner un bouc-émissaire pour une identification collective<sup>1</sup>

**« Mais pourquoi assistons-nous à une pulsion génocidaire virtuellement mondiale vis-à-vis des minorités, qu'elles soient numériques, culturelles ou politiques, et qu'elles soient définies par le défaut des bons papiers, ou par le fait d'être les incarnations visibles d'une quelconque histoire de violence ou d'abus mutuel ? »**,  
*A.Appadurai, Géographie de la colère, Payot, 2007, page 64*

Les frontières passées des Etats-Nations, autrefois bâties par les guerres et la colonisation, sont brouillées dans un monde globalisé, alors le groupe se donne une identité en s'opposant à une minorité bouc-émissaire (l'identité passe toujours par l'identification et l'opposition).

Le « Ministère de l'Immigration et de l'Identité Nationale » est justement la désignation de la minorité-cible contre laquelle voudrait se reconstituer les critères de nationalité, l'esprit et le corps de la Nation unifiée (les immigrés, anciens comme récents). Le peuple, la Nation ou la minorité majoritaire d'un côté, et la minorité de l'autre, n'existent pas en soi, ce sont des constructions sociales (interne ou externe, souvent les deux). Alors on exige que les prétendants à la nationalité française n'aient plus aucun lien avec leur pays d'origine, on définit ce qu'est « bien » vivre en France etc.

On se voit comme « bon », alors que le « mal » viendrait forcément de l'autre (l'étranger, le marginal, le fou ou le prisonnier, c'est-à-dire l'Autre devenu autre absolu et donc non-humain). Les hommes politiques eux-mêmes assimilent « violence » et « étrangers », alors que bon nombre d'études montrent qu'il n'y a pas de corrélation entre ces deux choses : la nationalité ne joue pas sur l' « insécurité ». Pourtant, le 2 mai 2006, la Ministre de l'Intérieur N.Sarkozy déclare devant le Parlement, dans le cadre du débat sur son projet de loi sur l'immigration « choisie », qu'il y a aussi « le pire » dans l'immigration, à savoir « les cités ghettos, les squats, les phénomènes de bandes, les violences urbaines ». Il s'inscrit ainsi dans un discours qui identifie le « mal » chez « Eux » (les autres que « Nous »).

Or, le « mal », ça s'éjecte. La Nation a toujours besoin de minorités pour exister, sans doute davantage que l'inverse. Elle entre pourtant dans une logique purificatrice paradoxale : effacer la minorité (du camp d'extermination au renvoi à la frontière) qui lui permet de se définir afin de se définir.

Dans la même veine, en cherchant l'Unité (et donc la Totalité), elle aboutit à créer du conflit et à recourir à la violence dans le but d'éradiquer toute forme de conflit. C'est la recherche de l'éradication du conflit qui entraîne la plus grande violence. Ainsi, le totalitarisme est curieusement la volonté d'éradiquer toute pluralité et toute forme de conflit pour une totale unité -et non une union. Le conflit (devenu violence exacerbée) est accepté seulement envers l'Autre absolu, le non-humain, c'est-à-dire le bouc-émissaire. Aux boucs-émissaires vont s'ajouter les résistants, ceux qui n'acceptent pas le consensus et l'homogénéité. Et là, le totalitarisme arrive à un paradoxe : pour effacer toute forme de conflit, il ne peut qu'en créer et avoir recours à la violence. Il ne s'agit alors plus de conflit, mais de destruction.

Parce que effectivement l'idéologie nationale (parallèle /intrinsèque/ aux processus de modernité et de capitalisme) est dirigée vers l'Unité. Lorsqu'elle définit des critères strictes ayant trait à la façon de vivre, c'est à l'ensemble de la communauté politique qu'elle parle. Et par ces mesures, il est dit aux membres de la société comment vivre, quelle manière de vivre et quelle personnalité répond aux critères, c'est à dire est « normale ». L'Etat définit comment vivre et s'insère dans l'intimité, participant ainsi à l'irréversible processus d'uniformisation. L'Etat s'immisce dans la totalité de la vie des sujets, ce que ne manque pas de faire les Etats totalitaires.

D'ailleurs, les paroles « Aimez la France ou quittez-la » sont très claires : en osant monopoliser

---

<sup>1</sup>Ce texte fait partie d'un article plus long -en cours de rédaction- donnant des pistes d'interprétation sur le thème de l'immigration,